

Maîa est une plongée dans la vie d'hommes postés à la frontière entre deux mondes pour raconter la peur de l'inconnu. C'est le thème du nouveau spectacle de la compagnie rouennaise Paon dans le ciment présenté mercredi 3 avril au Rive gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Cette nouvelle création peut être une réaction à la précédente. Avec *Rosie*, la compagnie Paon dans le ciment évoquait la manière dont il était possible de vivre et de préserver les liens entre les hommes dans un pays en guerre. *Maîa* raconte l'inverse en interrogeant les raisons pour lesquelles les êtres réussissent à s'éloigner les uns des autres jusqu'à créer des violences.

Mattia Maggi s'est bien évidemment inspiré de l'actualité, de littérature, de films, notamment celui de Samuel Maoz, *Foxtrot*, pour écrire *Maîa* avec la compagnie Paon dans le ciment. « *Ce spectacle s'est construit sur le plateau avec les 5 comédiens à partir de chantiers. Cela a amené beaucoup de surprises. Tout comme le mélange de théâtre, de danse et de musique. Parfois, nous avons besoin de mots pour expliquer les choses. À d'autres moments, cela se fait davantage en mouvements ou en musique. Les trois disciplines sont complémentaires et se nourrissent* ».

Jusqu'au chaos

Présenté mercredi 3 avril au Rive gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray, *Maîa* raconte la vie de 5 hommes à un poste de frontières avec leurs doutes et leurs rêves. Une limite comme une « *sorte de miroir entre deux mondes. Ils peuvent se retrouver soit du bon, soit du mauvais côté* ». Pour garder cette ligne infranchissable, les tensions vont se multiplier jusqu'à produire du chaos. « *C'est une chose inévitable. À force de vouloir fermer des territoires, on se ferme soi-même. On s'enferme dans une solitude. On ne va plus vers l'autre. On n'apprend plus à se connaître et on a peur de l'inconnu* ».

À ce sujet sérieux et dramatique, la compagnie Paon dans le ciment y a ajouté de l'humour, un ton grinçant et une pointe d'absurdité. « *Sans jamais tomber dans la caricature* », insiste Mattia Maggi. *Maîa* raconte avant tout la fragilité des hommes.

Infos pratiques

- Mercredi 3 avril à 20h30 au Rive gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray.
- Tarifs : de 15 à 8 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#).
- Réservation au 02 32 91 94 94